

*Le très hon. M. Meighen:*

D. Dois-je comprendre que, selon vous, sans l'abandon de ces lignes vous perdriez les avantages énumérés sous l'item n° 1, dont l'effet serait d'augmenter l'avantage décrit sous le n° 5?—R. Oui, c'est bien cela.

D. Quelle comparaison feriez-vous entre l'augmentation et la diminution?—R. Sur cette ligne en particulier, je crois...

D. Non, dans tout le pays. Je veux parler de tout l'item. La perte des économies sous l'item n° 1 serait-elle compensée par un surcroît d'économies sous l'item n° 5?—R. Dans la mesure que les train-milles et les wagon-milles sont concernés, si les lignes qui ont fait le sujet de nos discussions ne sont pas touchées, il y aurait une plus grande économie en train-milles.

D. Disons que l'exploitation de ces lignes ne sera pas abandonnée. Vous perdriez les économies énumérées sous l'item n° 1, mais vous feriez de plus fortes économies sous l'item n° 5. Mais feriez-vous de plus grandes économies sous le n° 5 que vous n'en perdriez sous le n° 1?—R. Pas tout à fait autant. Dans ce territoire entre Sudbury et Fort-William, ce qui est gagné en retenant cette ligne représente environ 692,000 train-milles. Notons que je parle de mémoire.

*Le président (l'hon. M. Beaubien):*

D. Vous avez un certain trafic maintenant. Si le parcours est réduit vous maintenez que ce trafic vous restera quand même, sans beaucoup de différence?—R. Oui.

D. Et si les deux chemins de fer n'en faisaient plus qu'un, ce trafic pourrait être mis en mouvement de la façon la plus commode dans les deux directions? Telle est la base de l'estimation?—R. De l'item n° 5.

L'hon. M. DANDURAND: C'est pourquoi nous serions intéressés à savoir où paraissent ces économies sur chaque ligne.

*M. Biggar:*

D. Relativement au point soulevé par le sénateur Dandurand, pouvez-vous préparer avec ces chiffres un tableau basé sur l'une ou l'autre alternative, soit sous le régime des lignes abandonnées, soit sous le régime des lignes telles qu'elles sont aujourd'hui?—R. Je crois que cela peut se faire, mais la chose exigera beaucoup de temps. Je pourrais faire une estimation raisonnable, je crois.

D. Il vous faudrait commencer par faire certaines suppositions?—R. Oui. Il a fallu faire une étude très longue et très détaillée pour arriver à ces chiffres et il est dangereux de faire des estimations.

*L'hon. M. Robinson:*

D. En d'autres mots, ces chiffres sont basés sur l'abandon de 5,000 milles de ligne?

L'hon. M. HAIG: Non; rien que pour l'item n° 1.

L'hon. M. ROBINSON: Si ces 5,000 milles de ligne n'étaient pas abandonnés ces chiffres ne seraient plus exacts.

Le très hon. M. MEIGHEN: L'item n° 1 disparaîtrait. Pour les autres, entre 1 et 5, il y a diminution dans un cas et augmentation dans l'autre.

*M. Biggar:*

D. Quand vous dites que la chose exigera beaucoup de temps, voulez-vous dire un mois ou plusieurs jours?—R. Pour faire une étude définitive...

D. Nous ne pouvons pas dans le moment aller au delà des renseignements obtenus en 1932. Vous avez les renseignements qui vous ont guidé alors. Pouvez-vous présenter ces données sous forme de tableau?